

BULLETIN

Le magazine
du travail décent

2/24

Focus :
NOTRE DÉPART
DU BRÉSIL



BRÜCKE
Le PONT



Photo de couverture et quatrième de couverture : deux participantes de notre projet Socopo. Avec notre programme, nous réduisons les inégalités de genre notamment dans la sphère professionnelle.

IMPRESSUM

Édité par : Brücke Le Pont,
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
+41 26 425 51 51
info@bruecke-lepont.ch
bruecke-lepont.ch

Rédaction : Pascal Studer/Fabienne Jacomet
Images : Brücke Le Pont,
Design : Studio Way, Zürich
Impression : Cavelti AG, Gossau
Le bulletin paraît trois fois par an.

Impression climatiquement neutre
sur papier FSC.

BRÜCKE LE PONT œuvre pour un monde juste dans lequel tous les êtres humains peuvent vivre de façon autonome d'un travail décent.

Avec notre programme de développement, nous soutenons l'amélioration durable des conditions de vie et de travail en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine. Le programme « Travail en dignité » bénéficie du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

DONS

IBAN CH43 0900 0000 9001 3318 2
Bénéficiaire : Brücke Le Pont,
Ausstellungsstrasse 21, 8005 Zürich
Ou en ligne : → bruecke-lepont.ch/dons



Votre don en
bonnes mains.



Chère lectrice, cher lecteur

Il n'est pas facile d'écrire ces lignes, car elles concrétisent un triste départ. Au fil des mots, cela devient une réalité : Brücke Le Pont se retire du Brésil à la fin de l'année.

Il s'agit d'un départ non désiré. Il est le résultat des réductions de la contribution de la Direction du développement et de la coopération (DDC) au programme depuis 2021, et de la décision de la DDC de se retirer d'Amérique latine à la fin de 2024. Récemment encore, la politique suisse allait clairement dans le sens d'une nouvelle coupe budgétaire. Le budget de la coopération internationale au développement serait cette fois réduit de 3,5 milliards de francs : 2 milliards serait alloué à l'armement de l'armée suisse et 1,5 milliard serait consacré à la reconstruction de l'Ukraine. Cette dernière, bien qu'elle soit juste et importante, devrait être financée par un fonds spécifique et exceptionnel.

Ces coupes budgétaires sont regrettables. Elles compromettent notre programme et nos projets qui ont un impact et une efficacité avérés. C'est ce que montre ce bulletin, que nous consacrons entièrement au Brésil. En plus du bilan des résultats obtenus, vous y découvrirez l'impact durable de notre travail. En effet, grâce à vos dons, nos projets continueront à porter leurs fruits longtemps après notre départ.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Franziska Theiler, directrice

Notre programme au Brésil : des succès durables

Après plus de 50 ans d'engagement, Brücke Le Pont se retirera du Brésil à la fin de l'année 2024 et clôturera tous les projets. Il est donc temps de faire le point sur ce qui a été accompli et d'en tirer des enseignements pour le futur.

Texte: Bruno Essig



Brücke Le Pont est active au Brésil depuis les années 1970. Depuis 2010, son programme se concentre sur l'État de Piauí, dans le nord-est du pays. Conformément à la stratégie de coopération internationale de la Suisse pour 2021-2024, les activités y ont été réduites au cours des trois dernières années. A la fin de 2024, Brücke Le Pont se retire complètement du pays.

Il est important que les jeunes bénéficient d'un soutien dans leur recherche d'emploi à l'issue de leur formation professionnelle.

Avant de partir, Brücke Le Pont a procédé, avec ses neuf organisations partenaires locales, à une évaluation complète du travail effectué au cours des 14 dernières années. Cette « capitalisation des expériences » a été réalisée sous la direction d'un groupe d'expert·es externes. C'est un processus d'apprentissage important qui renforce la gestion des connaissances des organisations partenaires. Les leçons apprises sont de plus intégrées dans les autres programmes.

Une participante du projet Oeiras pendant sa formation pratique. Ici, le taux de chômage des jeunes est élevé. Les compétences acquises lui facilitent l'accès au monde du travail.

Une intégration réussie sur le marché du travail

Au Brésil, les jeunes sont particulièrement touché·es par la situation difficile sur le marché du travail. Près de la moitié d'entre eux sont au chômage, sous-employé·es, ou ont abandonné leur recherche d'emploi. Il est donc important que les jeunes bénéficient d'un soutien dans leur recherche d'emploi à l'issue de leur formation professionnelle.

La création de réseaux d'entreprises, qui embauchent les diplômé·es des projets, s'est avérée être une stratégie efficace. Ces entreprises mettent de plus à disposition leur expertise pour l'élaboration des programmes d'enseignement et proposent des stages d'insertion professionnelle. L'évaluation a toutefois révélé qu'il reste du potentiel en termes de contribution financière de la part des entreprises.

Approches innovantes en matière de formation professionnelle

Une autre stratégie payante est le renforcement des compétences professionnelles et des aptitudes sociales en parallèle des formations techniques. Ces aspects distinguent les diplômé·es des projets de Brücke Le Pont des autres demandeurs·euses d'emploi.

Chaque projet comprend un·e spécialiste responsable de l'intégration sur le marché du travail. Cette personne identifie les entreprises qui ont des postes à pourvoir, entretient des contacts avec elles et facilite les échanges avec les jeunes. Les spécialistes soutiennent les jeunes dans leur entrée sur le marché du travail et les informent également de leurs droits et de leurs

devoirs. Ils et elles encouragent également les futur·es employeurs·euses à offrir des conditions de travail équitables.

Brücke Le Pont a permis à des milliers de jeunes défavorisé·es de bénéficier d'une formation professionnelle de qualité.

L'évaluation atteste que Brücke Le Pont a permis à des milliers de jeunes défavorisé·es de bénéficier d'une formation professionnelle de qualité. Une fois diplômé·es, ils et elles ont la possibilité d'entrer sur le marché du travail et d'améliorer ainsi leurs revenus, leur qualité de vie, leur estime de soi et leur statut social. La capitalisation des expériences confirme également que les projets de formation professionnelle contribuent de manière importante à l'égalité des chances et à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Pour un travail équitable et contre l'esclavage moderne

Pendant des décennies, notre programme au Brésil a lutté contre toutes les formes d'exploitation et de travail forcé, en particulier dans les zones rurales. Des mesures de lutte contre la migration forcée et l'esclavage moderne (plus de détails à la p. 12) ont été notamment mises en place dans les États de Piauí et de Maranhão, qui abritaient le plus grand nombre de personnes victimes de l'esclavage moderne.

Notre programme au Brésil en bref

Le programme de Brücke Le Pont au Brésil se concentre sur les régions urbaines et rurales de l'État de Piauí, dans le nord-est du pays. Piauí est le deuxième État le plus pauvre du Brésil, en termes de revenu par habitant. Depuis 2010, le programme adopte une approche holistique et multidimensionnelle. Celui-ci combine les trois axes stratégiques du programme « Travail en dignité » de Brücke Le Pont : compétences professionnelles et intégration au marché du travail, droits du travail, et promotion des revenus. Le programme se caractérise en outre par des méthodes innovantes. Dans le domaine de la formation professionnelle, une organisation partenaire a par exemple reçu plusieurs prix pour une application d'apprentissage. Pour la défense des droits du travail, le programme a pu attirer l'attention avec sa lutte contre l'esclavage moderne (→ article p. 12).





Rosilana Nunes da Silva Figueredo (à gauche) a terminé sa formation de coiffeuse et tient fièrement son diplôme dans les mains.

Des campagnes d'information et de dénonciation ainsi que des actions en collaboration avec des acteurs étatiques ont permis de changer cela. Aujourd'hui, Piauí ne fait plus partie des régions où l'esclavage moderne est le plus répandu, même si le problème persiste.

L'introduction d'un label de qualité distinguant les entreprises qui respectent les droits du travail et garantissent des conditions de travail équitables à leurs employé·es, est un des succès de notre travail. Plus de cent entreprises de Piauí ont

déjà été contrôlées et récompensées, et la certification sera bientôt ouverte aux entreprises d'autres régions du Brésil. Le travail de Brücke Le Pont et de ses organisations partenaires continuera ainsi à avoir un impact à grande échelle. 

« Il a toujours été question de l'avenir des jeunes »

Rosa Lidia Morais est la coordinatrice locale du programme de Brücke Le Pont au Brésil. Elle revient aujourd'hui sur les développements politiques, le travail effectué pendant la pandémie et les réussites des projets en termes de réduction de la pauvreté.

Interview: Bruno Essig



Rosa Lidia, tu as commencé à travailler pour Brücke Le Pont en 2010. Te souviens-tu de ta première semaine de travail ?

Dès les premiers jours, c'était une expérience tournée vers l'avenir. De nos jours, le télétravail et les horaires flexibles sont courants, mais à l'époque, ce n'était pas encore une réalité au Brésil, et encore moins à Piauí. Pourtant, notre première réunion de travail s'est déroulée sur Skype. J'ai tout de suite compris qu'il ne s'agissait pas seulement d'une fonction de conseil bureaucratique et technique. Il s'agissait de faire le pont entre le Brésil et la Suisse et d'aider les organisations locales à s'établir institutionnellement. Il ne s'agissait pas non plus que de chiffres et d'indicateurs, mais de la vie des participant·es et de leurs perspectives.

Pandémie, changement de gouvernement, troubles politiques : les années qui ont suivi ont été marquées par des crises.

De nombreux bouleversements ont en effet eu un impact négatif sur la justice sociale. Pendant la pandémie de Covid en particulier, nous avons dû nous réinventer, et fournir une aide d'urgence. La libéralisation des droits du travail a également généré des défis. Pour faire face à la diminution du nombre de postes vacants, nous avons aidé

les jeunes à devenir indépendants. Nous avons également soutenu davantage les jeunes dans leur formation professionnelle quand le gouvernement a réduit les fonds alloués à l'enseignement public. De manière générale, nous suivons de très près les tendances du monde du travail afin d'aider au mieux les jeunes à s'insérer professionnellement et à améliorer leurs revenus.

Quels ont été, selon toi, les principaux succès du programme au Brésil ?

Il y en a plusieurs. Tout d'abord, la focalisation géographique des projets dans l'un des États les plus pauvres du Brésil nous a permis de créer de nombreuses synergies et d'être le plus efficace possible. Je considère également la formation et l'intégration sur le marché du travail de milliers de jeunes comme un grand succès, notamment parce que nous nous sommes concentrés sur les personnes les plus en difficulté : les jeunes issues de milieux défavorisés et les femmes. Nous avons également progressé dans l'évaluation des projets. Finalement, nous avons lutté contre la migration forcée et l'esclavage moderne, en formulant par exemple des politiques publiques et des lois ou en réclamant avec succès des compensations pour des milliers de travailleurs et travailleuses exploité·es. →

Rosa Lidia Morais (à gauche) avec une participante d'un projet à Piauí. « Des milliers de femmes sont devenues financièrement indépendantes au cours des dernières années », affirme-t-elle.

Brücke Le Pont se retire du Brésil à la fin de l'année. Que va-t-il rester ?

Beaucoup de choses. Brücke Le Pont a permis la création et la reconnaissance juridique de nombreuses organisations partenaires. Elles font désormais partie du débat public, défendent les droits des travailleurs·euses, et sensibilisent au travail décent. Le renforcement institutionnel s'est également établi comme un sujet important au sein des organisations partenaires. De plus, le soutien de Brücke Le Pont à des projets de formation professionnelle et de défense des droits du travail a permis aux organisations de développer et de consolider de nombreuses méthodes reconnues.

« Je suis convaincue que toutes les organisations partenaires continueront à remplir leur mission. »

Rosa Lidia Morais, coordinatrice au Brésil

Je pourrais continuer, mais pour moi une chose est sûre : bien que la stabilité financière ne soit pas assurée, je suis convaincue que toutes les organisations partenaires continueront à remplir leur mission.





Sensibiliser de manière ludique: les enfants abordent le thème de l'exploitation à travers le théâtre.

De nombreuses personnes en Suisse ont soutenu le programme brésilien de Brücke Le Pont pendant des décennies. Qu'aimerais-tu leur dire ?

Que je suis reconnaissante. Leur contribution continuera de résonner dans de nombreuses vies à l'avenir. Je transmets les voix des nombreuses personnes qui ont été sauvées de l'esclavage moderne. Je porte la voix de milliers de femmes qui sont

devenues financièrement indépendantes, ou encore de jeunes qui ont réussi à briser le cercle vicieux de la pauvreté, pour eux et leur famille. Je porte les voix des organisations partenaires qui continuent à défendre les causes de Brücke Le Pont et qui sont inspirées par leur solidarité. La population de Piauí sera éternellement reconnaissante envers Brücke Le Pont et ses soutiens. ○

Des femmes participent à une table ronde à Piauí. L'échange d'expériences aide à mieux connaître et revendiquer ses droits.

Des outils contre l'esclavage moderne

Depuis des années, les droits du travail déjà faibles au Brésil sont de plus en plus sous pression. Cela rend la lutte contre l'esclavage moderne plus difficile. Les participant·es de nos projets à Piauí connaissent leurs droits – et continueront à les défendre après le départ de Brücke Le Pont.

Texte: Pascal Studer



(CONTEXTE)

Le Brésil traverse une période de turbulences. Depuis l'arrivée de Brücke Le Pont dans le plus grand pays d'Amérique latine, la pression subit par la population active augmente de plus en plus. Les réformes économiques ont régulièrement conduit à l'érosion des droits du travail et à la précarisation des conditions de travail. Cela a de graves conséquences : de nombreuses personnes risquent de devenir victimes de l'esclavage moderne ou de l'exploitation, si elles ne le sont pas déjà.

Cette situation est observée dans le monde entier. L'organisation internationale du travail (OIT) révèle qu'en 2022 environ 50 millions de personnes étaient victimes de l'esclavage moderne mondialement. Face à cela, les autorités locales de Piauí ont inscrit 98 entreprises sur une « liste noire ». Celle-ci répertorie les entreprises accusées d'employer des travailleurs-euses dans des conditions proches de l'esclavage. Ce phénomène est aggravé par les entreprises étrangères, qui considèrent souvent les règles économiques libérales du Brésil comme une porte d'entrée pour l'extraction massive de matières premières, sans se soucier de la protection de l'environnement ou des droits du travail.

Un travail décent qui respecte les droits des travailleurs-euses. C'est ce que Brücke Le Pont a défendu avec son organisation partenaire CPT-PI. Cette travailleuse est désormais mieux protégée contre l'esclavage moderne.

Brücke Le Pont a lutté pendant des années contre les conditions de travail proches de l'esclavage. Avec son organisation partenaire Comissão Pastoral da Terra de l'Etat de Piauí (CPT-PI), elle a travaillé jusqu'en 2021 pour mettre en place des structures protégeant les victimes grâce à plusieurs approches : la sensibilisation, l'éducation et le conseil politique. Et ce avec succès.

Les travailleurs et travailleuses peuvent ainsi aujourd'hui se défendre plus efficacement contre l'exploitation et l'esclavage moderne, notamment parce qu'ils et elles sont mieux informés de leurs droits. De plus, CPT-PI soutient les personnes concernées dans leurs démarches judiciaires. Les chiffres sont significatifs : entre 2014 et 2022, 563 personnes ont été libérées de l'esclavage moderne et plus de 93 000 personnes ont été sensibilisées à ce sujet.

Le projet a également eu un impact structurel. Les commissions, les coordinations régionales et les bénévoles sont désormais mis en réseau et peuvent échanger sur leurs connaissances et leurs expériences. Ils et elles savent comment mener à bien des projets et en assurer le financement. CPT-PI transmet en outre des connaissances aux enseignant-es des écoles publiques, qui les instruisent à leur tour à leurs élèves. Les volontaires utilisent également des moyens de communication professionnels pour informer sur le sujet.

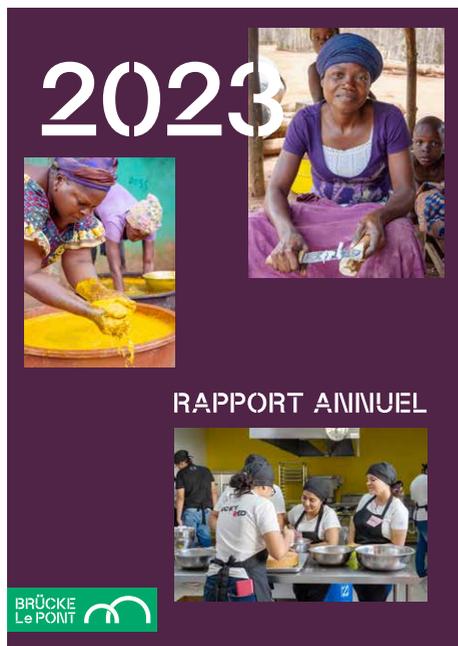
La lutte contre l'esclavage moderne et l'exploitation reste importante à Piauí. Mais les acteurs locaux ont les moyens de la poursuivre même après le départ de Brücke Le Pont car les structures mises en place sont durables. ○

Rapport annuel 2023

Vous souhaitez découvrir ce que nous avons réalisé l'année dernière en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine ? Quel prix nous avons remporté avec notre organisation partenaire au Bénin ? Ou comment nous avons aidé des travailleurs et travailleuses du textile exploités au Salvador ? Dans ce cas, nous vous recommandons vivement de lire notre dernier rapport annuel. Il est disponible sur notre site Internet avec le rapport financier.



Voir le rapport annuel :
→ bruecke-lepont.ch/fr/rapport-annuel



Responsabilité des multinationales : l'UE adopte de nouvelles mesures – mais qu'en est-il de la Suisse ?

Les choses bougent en matière de responsabilité des entreprises. Après l'échec de l'initiative sur la responsabilité des multinationales en automne 2020 en Suisse – malgré le soutien de la plupart des votant·es – il s'est passé beaucoup de choses au niveau européen. Beaucoup, car l'UE a adopté en mai dernier de nouvelles directives qui obligent davantage les grandes entreprises à respecter les droits humains. Les règles s'appliquent aux groupes qui emploient au moins 1000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires annuel de plus de 450 millions d'euros. Brücke Le Pont fait partie de la Coalition pour des multinationales responsables et soutient les nouvelles directives. En même temps, nous appelons le Conseil fédéral et le Parlement à tirer les bonnes conclusions, à soutenir les règles européennes et à les ancrer juridiquement en Suisse. Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement d'une préoccupation de la politique de gauche et des ONG. Dans l'économie privée également, de plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer une plus grande responsabilité des entreprises en Suisse.



#SoyonsSolidairesMaintenant

La coopération internationale au développement (CI) est de plus en plus sous pression en Suisse. En effet, la Confédération souhaite financer la reconstruction de l'Ukraine avec des moyens initialement prévus pour la CI. Le Conseil fédéral a confirmé récemment qu'environ 1,5 milliard de francs devrait y être alloué. Nous insistons sur le fait que la guerre en Ukraine est une situation exceptionnelle. Par conséquent, des moyens exceptionnels sont nécessaires pour une reconstruction juste. Il ne faut pas économiser aux dépens du Sud global.

Nous soutenons donc la campagne #SoyonsSolidairesMaintenant d'Alliance Sud, le centre de compétence suisse pour la coopération internationale et la politique de développement. Celle-ci exige également que la Suisse remplisse l'objectif de l'ONU qu'elle a soutenu et consacre enfin 0,7% de son produit intérieur brut à la coopération au développement – et non pas un peu plus de la moitié de cet objectif, comme c'est le cas actuellement.

Vous aussi, vous voulez que la Suisse en fasse plus ? Alors partagez votre message personnel pour plus de solidarité.



En savoir plus :
→ soyons-solidaires-maintenant.ch

**#SOYONS
SOLIDAIRES
MAINTENANT**



Bienvenue à Pascal !

Pascal Studer est responsable de la communication et de la politique de développement depuis mi-avril. Auparavant, il a travaillé pendant plusieurs années dans le journalisme, notamment à la « Luzerner Zeitung », à la SRF et dernièrement en tant que freelance en Jordanie. « Cela faisait longtemps que je songeais à passer dans le secteur des ONG. Je suis content que ça se soit réalisé ! », dit-il. Il aime l'idée de pouvoir effectuer un travail qui a du sens et de contribuer à réduire un peu les inégalités mondiales.

Votre don a un impact durable



Avec votre don, vous aidez des milliers de jeunes et d'adultes en Amérique latine et en Afrique de l'Ouest à accéder à un travail décent et à améliorer durablement leurs conditions de vie. Un grand merci pour votre précieuse contribution !

Brücke Le Pont
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
bruecke-lepont.ch

Comment faire un don ?



Sur notre site internet
bruecke-lepont.ch/dons



Par e-banking sur le compte
IBAN CH43 0900 0000 9001
3318 2



Avec un bulletin de versement
QR (téléchargeable sur
bruecke-lepont.ch/dons)



Avec l'application Twint,
depuis votre portable

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Chaque contribution – quel que soit le montant – est cruciale. Faites un don dès maintenant. Merci beaucoup !

Ensemble pour un travail décent